

ALORS QUE LES POUVOIRS PUBLICS MINIMISENT LES CAPACITES DE NUISANCE DES GROUPES ARMES Le GSPC frappe par sept fois en Kabylie

Il y a quelques jours à partir de Tunis, où il assistait à la réunion des ministres arabes de l'Intérieur, Dahou Ould Kablia déclarait avec force conviction que les capacités de nuisance des groupes armés étaient minimes. Allusion faite au Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) qui a fait allégeance à Al-Qaïda en se mettant sous sa bannière et troquant son appellation par celle d'Al-Qaïda Maghreb.

"Nous ne lui prêtons pas plus d'importance qu'il n'en a. Allié d'Al-Qaïda ou pas, c'est un mouvement qui tend à être éradiqué en totalité et ne pose pas de problème en terme de menace importante", a estimé le ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur chargé des Collectivités locales qui représentait l'Algérie au rendez-vous de Tunis.

Se voulant rassurant en minimisant le ralliement de l'organisation armée de Hassan Hatab à celle d'Oussama Bel Laden, il a affirmé que toutes les dispositions ont été prises pour contrer les groupes armés. "Ils pourraient décider de s'attaquer à un étranger ou à ce qu'ils considèrent comme étant leur ennemi, mais ce sera un acte isolé et nous avons pris les dispositions nécessaires pour que cela n'arrive pas." Pourtant, quelques semaines auparavant, fin octobre 2006, des attaques à la voiture piégée avaient ciblé des commissariats de police à Dergana et Reghaïa à Alger.

Ils remettent cela en élargissant un peu plus leurs champs d'action.

Les attentats aux voitures piégées perpétrés dans la nuit de lundi à mardi dans sept localités des wilayas de Tizou-Ouzou et Boumerdes — fief du GSPC — ciblant les sièges des Sûretés urbaines et des brigades de gendarmerie tranchent singulièrement avec le discours "rassurant" et triomphant de Dahou Ould Kablia. Ces attentats synchronisés n'ont rien d'un acte isolé et sonnent comme une mise au point au discours officiel tout en battant en brèche les certitudes du ministre délégué.

Un discours que le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur a rectifié lors d'une récente sortie médiatique. C'était la semaine dernière à l'occasion du lancement de la formation des chefs de daïra à l'Ecole nationale de l'administration. Pour Yazid Zerhouni, le fait que le GSPC change d'appellation n'influe en rien sur ses méthodes. "Ce sont les mêmes hommes, avec les mêmes méthodes et nous continuerons à les combattre de la même façon", avait-il déclaré.

Quelques jours auparavant, il avait estimé à une centaine les hommes armés qui sévissaient dans la région de Kabylie, où plusieurs faux barrages et attentats contre les services de sécurité ont eu lieu.

Saïda Azzouz

BOUMERDES

Trois attentats à la bombe font 4 morts

Le GSPC a, une nouvelle fois, frappé fort dans les wilayas de Boumerdes et de Tizi-Ouzou pour semer mort et désolation. Pour la seule wilaya de Boumerdes, trois attentats, dont deux à l'aide de véhicules piégés, ont été perpétrés de manière synchronisée à Si-Mustapha, Souk-El-Had et le chef-lieu de wilaya. Ces attentats visaient la brigade de gendarmerie de la première localité, les logements des familles des gendarmes dans la seconde commune et le commissariat du premier arrondissement de la ville de Boumerdes.

Les terroristes ont orchestré leurs attaques de façon à faire simultanément le maximum de victimes, commettre le plus de dégâts et à l'occasion, par l'organisation et le déroulement de ces attaques, frapper les esprits et instaurer de nouveau la peur au sein de la population. En effet, ces attaques ont été enregistrées presque en même temps, c'est-à-dire entre 4h45 et 4h50 du matin.

Malheureusement, le bilan de l'attaque de la brigade de Si-Mustapha a été lourd : 4 personnes fauchées par le souffle de la bombe sont mortes sur le coup. 8 autres dont une dame de 70 ans ont été blessées. Les 4 victimes voyageaient, selon des témoignages recueillis sur place, à bord d'un véhicule utilitaire de marque Renault express. Elles roulaient vers l'ouest de la RN12 (Thénia—Tizi-Ouzou) et se sont arrêtées au café Djoudi, situé à environ 70 mètres de la brigade avant d'être surprises par l'explosion qui a projeté leur véhicule contre un arbre.

Les victimes ont été calcinées par le feu qu'avait déclenché l'explosion. A notre arrivée sur les lieux, le sang n'avait toujours pas été entièrement nettoyé par les agents communaux dépêchés sur place.

A l'heure où nous mettons sous presse leurs corps, qui n'ont pas encore été identifiés, se trouvent à la morgue de l'hôpital de Bordj-Menâiel.

La bombe qui a été placée sur la voie ouest-est de la RN12 à quelques mètres de la brigade



Photo : Samir Sid

de la gendarmerie, une vieille bâtisse, a laissé un énorme cratère et a causé des dégâts considérables sur plusieurs centaines de mètres.

Les commerces mitoyens avec le café Djoudi, l'intérieur de ce dernier établissement, les anciennes habitations ont été ravagés. "Une vieille dame de 70 ans a été surprise par l'effondrement du plafond de son domicile. Elle a été blessée, je pense, assez gravement", affirmait un résident du quartier. Son voisin est sorti juste après l'explosion pour constater le désastre : "J'ai vu les deux corps des victimes sans vie en feu. Je n'ai pas eu le courage de m'approcher tellement la vue était horrible." La force de l'explosion était telle que les services de sécurité ne pouvaient nous dire dans la matinée le type de véhicule qui a servi de porteur de l'engin explosif.

A plusieurs dizaines de mètres du cratère laissé par l'explosion un gendarme tentait aux côtés d'un groupe de jeunes d'identifier sur quel véhicule pouvait s'adapter un accoudoir en plastique. "Sûrement, il provenait de l'Express", affirmait un badaud au militaire.

Des policiers et des gendarmes ramassaient tout ce qui ressemble à une pièce détachée d'un véhicule. En dépit de l'impact de la déflagration qui a été certainement terrible, la vieille bâtisse qui servait de bri-

gade ne s'était pas effondrée. Cependant des dégâts importants ont été relevés, notamment la destruction de la clôture et de toutes les fenêtres des bureaux et des logements d'astreinte des gendarmes.

"Au moment de l'explosion, j'ai dit aux enfants que c'était un tremblement de terre", nous confiait un confrère qui habite à plusieurs centaines de mètres du commissariat de la 1^{re} Sûreté urbaine de la ville de Boumerdes. Il a déploré quelques dégâts chez lui. C'est dire également la force de la seconde explosion enregistrée dans la wilaya de Boumerdes qui a été la cause d'un bilan faisant état d'une liste de huit blessés comprenant deux policiers, deux agents de l'UMC (unité médicochirurgicale), deux adolescents qui se trouvaient dehors et deux piétons.

Selon nos informations les terroristes sont venus à bord de deux véhicules. Ils ont garé, d'après les citoyens du quartier, une 406 devant le commissariat avant de prendre la fuite à bord d'un véhicule de type Partner. "A 4h 45 du matin, j'ai vu deux terroristes armés descendre du premier véhicule et remonter dans la fourgonnette", déclarait un jeune de la ville.

Cependant ces affirmations n'ont pas encore été corroborées par des sources autorisées. En tout cas l'explosion a été de la même ampleur que celle de Si-Mustapha.



Elle a soufflé complètement la façade du commissariat. Les quelques locaux commerciaux situés en face ont été fortement abîmés. L'énorme tronc d'un palmier du carrefour de l'ancienne entrée de l'ex-Rocher-Noir a été cisailé comme un brin de paille. "Le tremblement de terre de 2003 n'avait pas causé autant de dégâts à l'UMC, en plus deux de nos agents ont été blessés.

Fort heureusement aucun malade n'a été atteint", nous a déclaré le docteur Naâmani, directeur de la Santé de la wilaya de Boumerdes. Cette UMC est située à environ 150 mètres derrière le commissariat. La troisième explosion a été déplorée dans la petite commune de Souk-El-Had dans la daïra de Thénia. Les terroristes ont ciblé le bâtiment abritant les logements des familles des gendarmes. Ils ont déposé la bombe au pied d'un mur d'une hauteur d'environ 3 mètres.

La déflagration a ouvert une brèche de plusieurs mètres dans ce mur pour atteindre le bâtiment où sont logés les agents de l'ordre et leurs familles. Les dégâts sont importants et visibles sur les balcons des logements. Le bâtiment faisant face à celui des gendarmes a aussi été endommagé. Neuf blessés ont été enregistrés dans ce troisième attentat. Mais leur état n'inspire aucune inquiétude. "Heureusement que ce mur est solide, sinon ce crime aurait causé un carnage", estimait le chef de daïra de Thénia que nous avions rencontré à Souk-El-Had en compagnie du P/APC de la localité M. Aouine Nacer.

Les deux responsables supervisaient toujours les travaux de réparation des dégâts. Un engin de la commune a bouché la crevasse laissée par la bombe au pied du mur tandis que les services de la Protection civile de Thénia avaient envoyé une équipe de relève. A noter la mobilisation des services sanitaires de la wilaya qui ont pris en charge les blessés.

L. H.

DRAA-BEN-KHEDDA

Attentat à la voiture piégée

Hier, aux environs de 4h45 du matin, un attentat à la voiture piégée a visé le cantonnement de la brigade de la BMPJ situé sur les abords de la RN12 à l'entrée ouest de la ville de Draa-Ben-Khedda.

Les habitants du populaire quartier de Mouldiwan ont été tirés de leur sommeil par une violente explosion, entendue à des kilomètres à la ronde.

Le bilan, selon un recoupement des informations en notre possession, serait de huit blessés légers, tous des policiers. Ce bilan aurait été plus lourd, avons-nous appris, si la sentinelle de faction n'avait pas

donné l'alerte. Les dégâts ont toutefois énormes. Sept familles, dont les habitations vétustes ont été démolies, ont été évacuées en urgence vers la Maison de jeunes de la ville. Tout le quartier de Mouldiwan a été rudement secoué. L'école fondamentale Benslama a vu toutes ses fenêtres soufflées.

Une panique indescriptible s'est emparée des riverains qui ont évacué leurs domiciles croyant à une secousse tellurique. Plafonds effondrés, rideaux de magasins endommagés, cadres de portes et fenêtres déplacés... Mouldiwan a vécu une aube

d'enfer et beaucoup n'ont regagné leur domicile qu'au lever du jour.

Draa-Ben-Khedda était, hier matin, sous le choc. L'autoroute étant fermée durant toute la matinée, un embouteillage monstre s'établissait des Feraoun, à partir du pont de Sidi-Naâmane jusqu'au centre-ville sur plus de deux kilomètres.

Les rumeurs les plus folles ont circulé une partie de la journée, alimentant toutes les discussions dans l'ex-Mirabeau qui a renoué hier, avec le cycle infernal des attentats terroristes après une longue accalmie.

T. B.